

ARCHITECTE MANDATAIRE / CHIEF ARCHITECT AND PRINCIPAL CONSULTANT
studioMilou architecture
Jean François Milou, architecte / *principal architect and lead designer*
Christophe Cuny, architecte assistant phase 1 / *assistant architect for phase 1*
Jean Merlet, architecte assistant / *assistant architect*
Patrick Thomas, responsable 3D data / *responsible for 3D data management*
Thomas Rouyrre, architecte phases 2-4 / *architect for phases 2-4*

CO TRAITANTS / TECHNICAL CONSULTANTS
François Confino, scénographe intérieur / *scenographic design*
BTP Niort, Philippe Corset, bet structure / *structural consultant*
Arcora, Philippe Coeur, consultant façade / *façade consultant*
Jean Yves Billy, bet fluides / *M&E consultant*
Gérard Foucault, éclairagiste / *lighting consultant*
Laurence Jacquier, paysagiste / *landscape designer*

MAÎTRISE D'OUVRAGE / CLIENT
Conseil général des Deux-Sèvres
Christian Boulanger, direction technique de l'aménagement et de l'environnement / *director*
Musée des Tumulus de Bougon
Elaine Lacroix, conservateur du musée / *curator*

Surface / *Area:* 2,871 m²
Montant des travaux / *Construction cost:* 2,890,000 €, ht/ *excluding tax*
Livraison / *Completion:* June 1993
Livraison deuxième phase / *Completion date phase two:* June 1997
Livraison troisième phase / *Completion date phase three:* December 2004

Museum for the Tumulus of Bougon Musée des Tumulus de Bougon



Vue aérienne du bocage autour du site des Tumulus de Bougon.
Aerial view of the farmlands around the site of the Tumulus of Bougon



Le volume d'entrée au pied de la ferme monastique / The volume of space in the public entrance area of the monastic grange.

Museum for the Tumulus of Bougon

Musée des Tumulus de Bougon

In 1991, studioMilou won the European competition to build a museum around the remains of a Medieval Cistercian chapel and grange near a Neolithic burial site located in Bougon, a small town between Niort and Poitiers in the Poitou-Charentes region of France. The project also involved designing the adjacent cafeteria and the landscaping of the entire site, including the visitor itinerary, a meandering walkway from the Museum to the burial mounds.

This major Neolithic burial site was discovered in the 1840s, and consists of six Neolithic barrows. In 1873, it was acquired by the Deux-Sèvres regional government, though excavations did not recommence until the 1960s. A significant excavation project carried out in the 1980s led to the decision by the regional authorities to launch a competition for a site museum to display both the burial site and the finds made there during the excavations, including various tools.

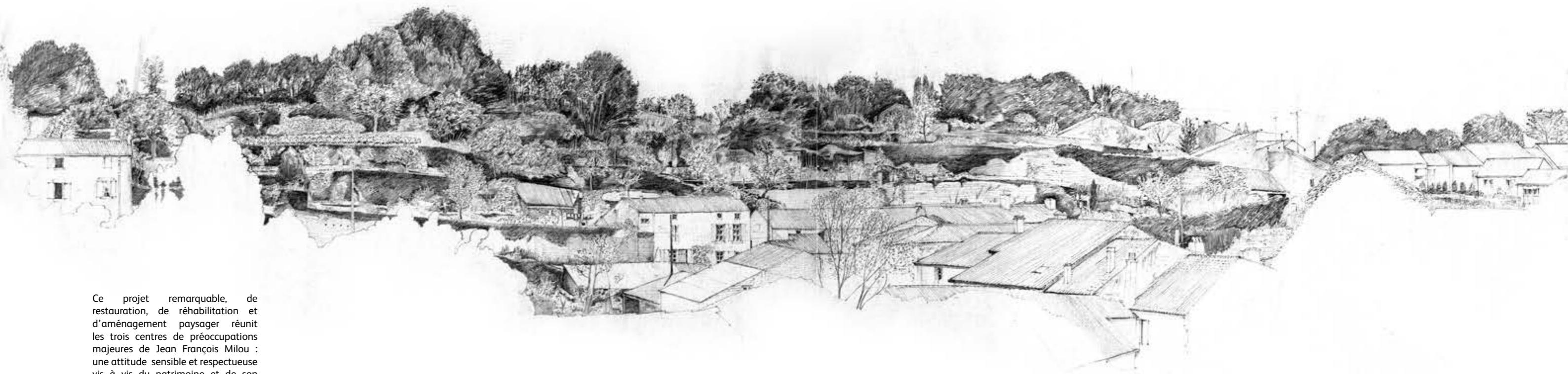
The Museum, which constituted the first phase of the project, was inaugurated in June 1993, followed by landscaping of the surrounding areas and the construction of the cafeteria in 1997. Subsequent works carried out by the studio included the construction of a new entrance stairway in 2003, and of new double entry doors in 2004. At the same time, several reconstructions of site "villages" were also constructed along the itinerary to indicate to visitors the living conditions of prehistoric populations, drawing on the archaeological findings at Bougon and general understandings of the Neolithic and Megalithic periods.

This beautiful restoration, rehabilitation and landscaping project, brought together three of the major interests of Jean François Milou and the studio; the sensitive restoration and adaptation of historic structures; the creation of expansive carless landscapes offering places of meditation and learning; and importantly, the opportunity to work with local rural landscapes and regional communities.

En 1991, le studio a remporté le concours européen visant à la réalisation d'un musée autour des vestiges de la grange monastique et de la chapelle cistercienne près de la nécropole néolithique de Bougon, petite ville entre Niort et Poitiers, de la région Poitou-Charentes. Le projet comprend également une cafétéria, adjacente au musée ainsi que l'aménagement paysager de l'ensemble du site, dont le parcours en méandres mène le visiteur, du Musée aux sites des tumulus.

La nécropole néolithique découverte dans les années 1840, se compose de six tumulus néolithiques qui sont des exemples représentatifs de la culture mégalithique qui s'est implantée progressivement sur la façade atlantique à partir du 3^{ème} millénaire avant notre ère. Le site a été acquis par le conseil général des Deux-Sèvres en 1873, mais c'est seulement dans les années 1960 que les fouilles du site commencent sous la direction due l'Archéologue Jean-Pierre Mohen. Dans les années 80, les autorités régionales décident de lancer un concours pour la réalisation d'un musée ayant pour objectif la présentation de la nécropole ainsi que l'exposition des découvertes des fouilles engagées, tels les sépultures, les outils ou encore les reconstitutions.

Le Musée dessiné par Jean François Milou constitue la première phase du projet, il a été inauguré en juin 1993. La seconde phase comprenait les aménagements architecturaux et paysagers au voisinage du musée, notamment la construction de la cafétéria, achevée en 1997. Par la suite, le studio a réalisé divers travaux d'aménagement ou d'amélioration du Musée et du site, comme la construction d'un nouvel escalier à l'entrée du site, en 2003, ou encore la création d'un nouveau SAS d'entrée, en 2004, ou des dispositifs d'interprétation intégrés dans le parc (reconstitutions, jardins Néolithiques, présentation des vestiges, ...)



Ce projet remarquable, de restauration, de réhabilitation et d'aménagement paysager réunit les trois centres de préoccupations majeures de Jean François Milou : une attitude sensible et respectueuse vis à vis du patrimoine et de son paysage, une écriture architecturale contemporaine, un travail paysager dédié à la création d'espaces propices à la méditation moderne.

This beautiful restoration, rehabilitation and landscaping project, brought together three of the major interests of Jean François Milou and the studio; the sensitive restoration and adaptation of historic structures; the creation of expansive carless landscapes offering places of meditation and learning; and importantly, the opportunity to work with local rural landscapes and regional communities.

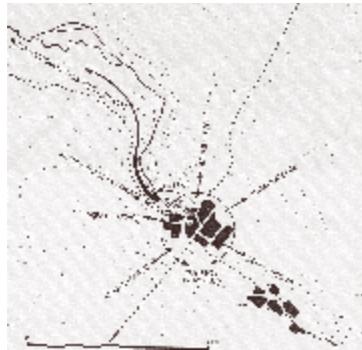
Etude de paysage des villages voisins du musée, Jean François Milou, 1992
Landscape study of villages neighbouring the museum, Jean François Milou, 1992



Maquette du projet montrant les articulations aux bâtiments existants
Model of the project showing the articulation of the existing buildings



Maquette d'ensemble du projet / *Model showing the extent of the project*



Etude sur la structure des villages, 1994
Study of the organisation of surrounding villages, 1994



Chantier en cours / Construction underway



Vue aérienne du chantier depuis l'Ouest / Aerial view from the west

Situés au cœur du paysage agricole des Deux-Sèvres, le musée et le site archéologique sont les témoins de quelque 5000 années, voire plus, d'installations humaines dans cette région. L'architecture du projet établit un jeu de péristyles successifs faits de lignes verticales qui intègrent le projet dans la verticalité des plantations alentour, et aussi de par la position du bâtiment au niveau du sol. Dans le même temps, il cadre des vues spectaculaires sur le paysage.

L'un des enjeux majeurs du projet est de fondre l'architecture du projet au sein de cet environnement naturel, notamment le parcours allant du musée à la nécropole. Il s'agit d'offrir au visiteur une promenade, à la fois éducative et méditative, jalonnée de reconstitution d'habitats en cohérence avec les environs. Le langage architectural reste modeste et s'efface presque pour laisser s'exprimer aux visiteurs, la découverte d'une nécropole, splendide et extraordinairement intacte.

Sitting in the agricultural landscape of Deux-Sèvres, the Museum and the archaeological site are witnesses to some five thousand years or more of continuous human settlement in the regions.

Placing landscaping elements at the heart of its design the Museum seems to integrate itself into the rural surroundings via its framing of expansive views, and via the positioning of the building both beneath ground level and well above.

To integrate into the rural environment designed landscapes including the visitor route from the museum to the necropolis required intensive studies and was one of the major concerns of the project. The challenge was to ensure an educative and meditative promenade with reconstructed habitats, while maintaining sense of continuity with the surrounding landscapes of Bougon's farmland. It was also imperative that the landscaping be of modest appearance, almost unnoticed, so that it might lead discretely to the main purpose of visiting the site; the beautiful and remarkably intact burial sites.

These aspects well reflect studioMilou's deep interest in merging its designs with their contexts in ways both mindful of the existing character of a site - its history, its surrounds – and of its spatial unity.



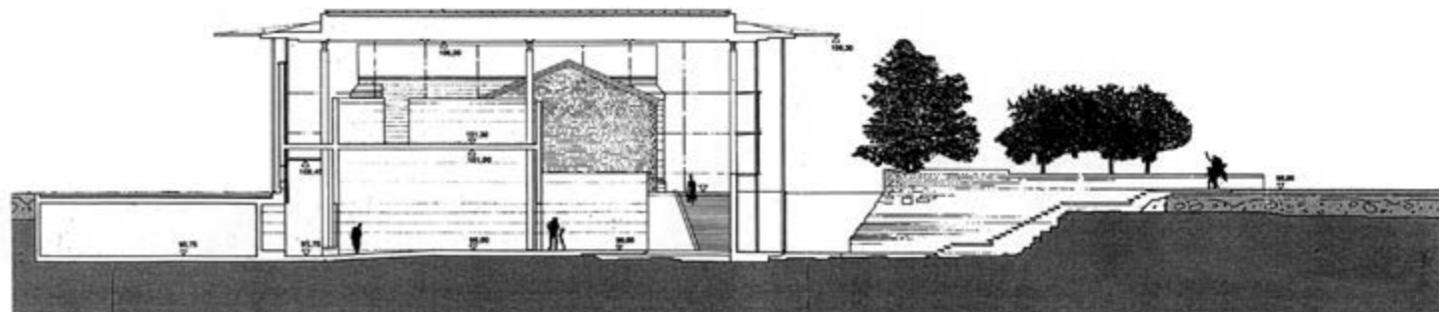
Le musée, la chapelle et la grange monastique médiévale / The museum, the chapel and the monastic, medieval grange



Le musée des Tumulus de Bougon est traité comme une architecture légère d'acier et de bois posée sur un soubassement en béton de site calcaire ancré dans le sous-sol du site. Dans ce travail l'écriture architecturale vise à être tout à la fois contemporaine, et classique, solide et légère, élaborée et sobre.

The Bougon Burial Mounds Museum was constructed using lightweight steel and wood, on a foundation of site concrete made up of limestone from the site. Contemporary architectural styling was employed, both sober and simple, which involved no particular stylistic sophistication.

Fouille calcaire formant l'espace d'entrée vers le musée
Limestone from the excavation creates the entrance to the museum



Coupe transversale sur la fouille d'entrée / Section of the entrance area

A museum on an archaeological site

Un musée de site archéologique

Designed in the form of a large peristyle set down a level and effectively merging from the landscape, the Museum accompanies and at times becomes part of the mediaeval site, feeling more like a support than a centrepiece. While the new structures are monumental in their height and linear elegance, they sit carefully beneath, beside and around the medieval elements, intervening minimally and in ways that draw the visitors' attention to the historic stone walls and the original layout of the Cistercian chapel and grange.

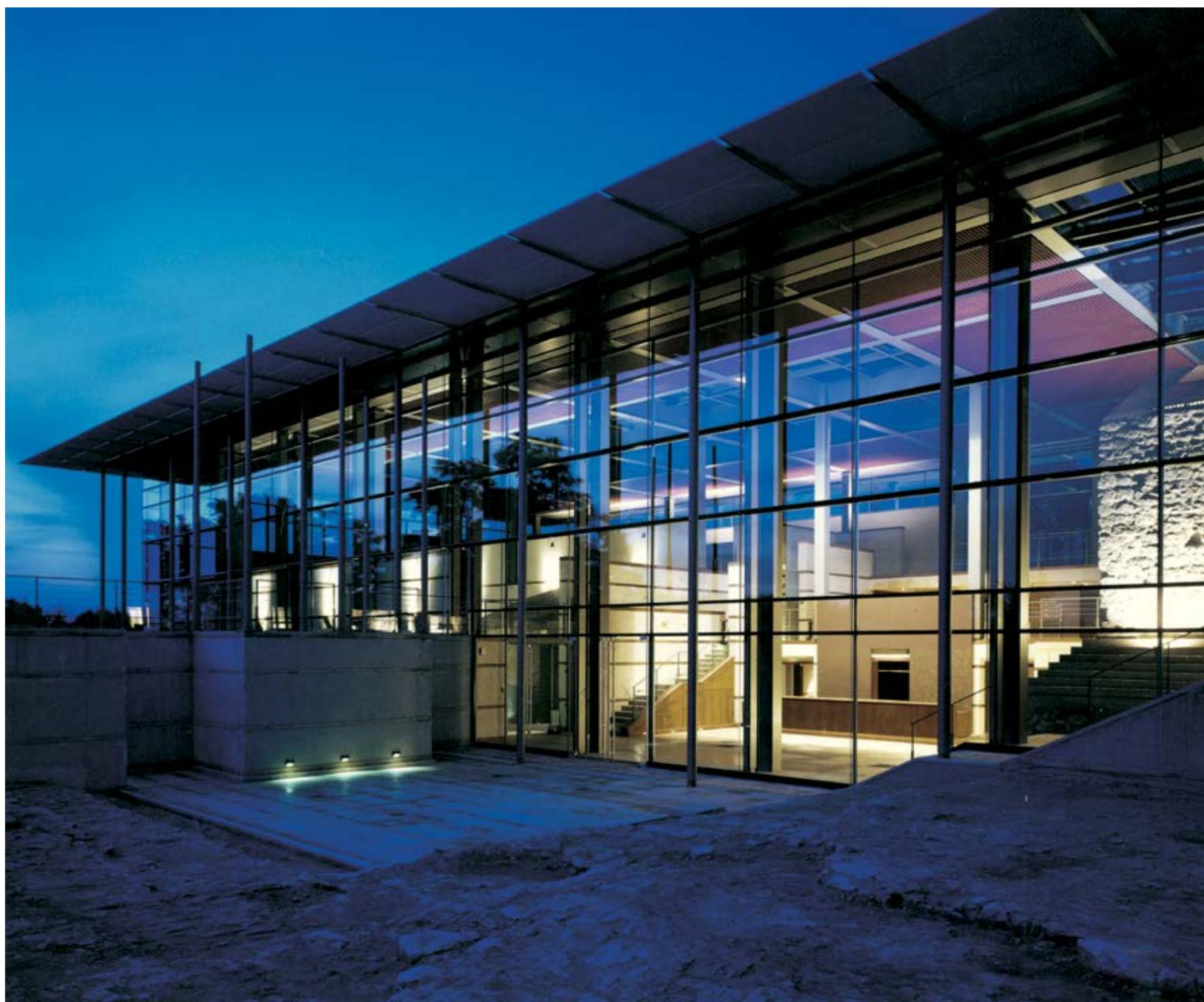
The form of a portico serves both as an exhibition space and as a thoroughfare linking the interior with the exterior. Behind this design lay the idea of a museum that should open onto, or look wide-eyed outwards, prompting visitors to reflect on their place in the environment now and in the past, and inviting them to move meditatively through the museum spaces and landscapes beyond.

The height of the entrance windows and those along the stairs leading to the cafeteria, also aligned with the entrance, allow expansive views of the exterior. With the entrance set lower than ground level, sky fills the greater part of the views from within, reinforcing the impression that the new structures are either on the same level or subordinate to the medieval structures. In this regard, and despite the monumental height of the façade and scale of the museum, the project is in itself modest in relation to the site and historic heritage it seeks to share.

Conçu comme un grand péristyle posé sur le paysage, le musée se fond complètement au site médiéval, il est un support permettant de mettre le site en valeur sans le cacher ni s'imposer. Si les structures, toutes en hauteur et aux lignes élégantes, sont monumentales, elles prennent place délicatement autour des éléments médiévaux. L'intervention est minimaliste afin d'attirer l'attention des visiteurs vers les murs historiques, la chapelle et la grange cisterciennes, davantage que sur la construction nouvelle, qui se contente de cadrer l'existant.

Le portique sert à la fois à contenir les espaces d'exposition, mais aussi à créer des lieux où les catégories d'espace intérieur et d'espace extérieur se dissolvent au profit d'un paysage architectural et paysager unitaire et continu. Dans cette démarche, s'esquisse l'idée d'un musée qui incite le visiteur à réfléchir au rôle de l'homme sur l'environnement et invite à la promenade méditative entre ville et nature.

La hauteur des vitrages de l'entrée et de ceux qui longent les escaliers menant à la cafétéria offre une vue généreuse sur l'extérieur. Depuis l'entrée, située légèrement en contrebas, c'est surtout le ciel que l'on voit à travers les fenêtres... Les nouvelles constructions sont au même niveau que la végétation existante sur le site, et semblent pour ainsi dire s'effacer progressivement dans le paysage. Aussi, malgré la hauteur monumentale et l'échelle du musée, l'échelle du projet reste modeste au regard notamment du site qu'il cherche à mettre en valeur.



Transparence dans le musée, la nuit / Transparency of the museum seen at night



Les salles d'exposition sont conçues pour accueillir à la fois des expositions permanentes et temporaires. On y perçoit davantage la ferme monastique que les éléments d'aménagement intérieur. Les expositions permanentes présentent les éléments mobiliers trouvés dans les fouilles du site de la nécropole et une présentation des recherches en cours sur les évolutions des cultures humaines dans la région, depuis la période préhistorique jusqu'au Mégalithique.

Exhibition spaces were designed both for permanent and temporary exhibitions, with an emphasis on allowing the look and feel of the original structures to dominate the interior design. The permanent exhibitions offer insights into evolutions from the prehistoric to the Megalithic period, with a particular focus on the Neolithic period from which a rich collection of material objects have survived thanks to the increasingly sedentary nature of populations.

La salle d'exposition dans les bâtiments existants / Inclusion of the grange in the museum



Photo du chantier de finitions / On-site photo of finishing works

« Le projet avait les vertus d'un énoncé clair: une grande halle était délimitée par un portique métallique plus vaste encore, qui englobait dans son enceinte la chapelle ainsi intégrée, phagocytée presque. Il prenait tous les risques, et l'on se prenait à craindre que le résultat ne fût pas à cette mesure. Mais non, à découvrir ou à parcourir ce bâtiment, on mesure qu'il a su se garder de l'excès de prétention qui le guettait, soit par économie, soit par maîtrise. La structure métallique, réalisée avec des profilés laqués de commerce, n'a d'autre raison que d'assurer sa fonction; son dessin, aussi travaillé qu'il est, ne se prête à aucune simagrée. Elle aurait pu flotter, incongrue et sans attache, ou se poser comme une simple boîte. Il n'en est rien. Elle est accompagnée par un travail du sol, qui démarre dès le parvis extérieur : affouillées, les strates calcaires se dévoilent nues, sur lesquelles s'appuient d'épais murs d'un béton fabriqué avec les excavations, à la brutalité tempérée par la répétition de lattes horizontales d'acajou.

L'ensemble possède une certaine rugosité et dégage un air de rusticité

finale bienvenue. Cela tient à l'obstination un peu paysanne des maîtres d'œuvres à aborder les questions une à une, en se fiant à des certitudes mûrement acquises. L'intérieur est partiellement enterré au terme d'un travail de géologue. La toiture et les trames donnent un carroyage qui renvoie à celui de l'archéologue. Les détails sont à la fois grossiers, tant ils sont francs et soignés, tant ils sont rudimentaires. L'inclusion de la chapelle et du corps d'habitation postérieur qui s'appuie sur elle, donne également lieu à un discret morceau de virtuosité souligné par la lumière du soleil, sans que pour autant soit vraiment apportée de réponse à ce que pourrait signifier pareil télescopage, sinon peut-être à trahir la liberté qu'autorise un patrimoine mineur et le désarroi auquel elle mène parfois. N'importe : elles sont offertes au nouveau musée en gage d'une pérennité qu'il acquiert par ses propres moyens.

L'ambition de cette halle disproportionnée par rapport à son objet répond à la dimension du

paysage; comme son travail d'ancre rappelle son intimité au sol. Elle a su rester modeste dans sa facture, alors que son ampleur autorise le plaisir d'un parcours qui mène à l'extérieur et invite à la promenade menant aux tumulus, dont elle a eu la sagesse de rester à l'écart pour en ménager la découverte. Elle cadre enfin les étendues. L'architecte renvoie à une lecture des épaisseurs du temps et de la géographie : elle cadre aussi à son sujet ».

J.P. Robert, Architecture d'aujourd'hui, n°289, oct. 1993



Les objets des fouilles / Items from the excavations



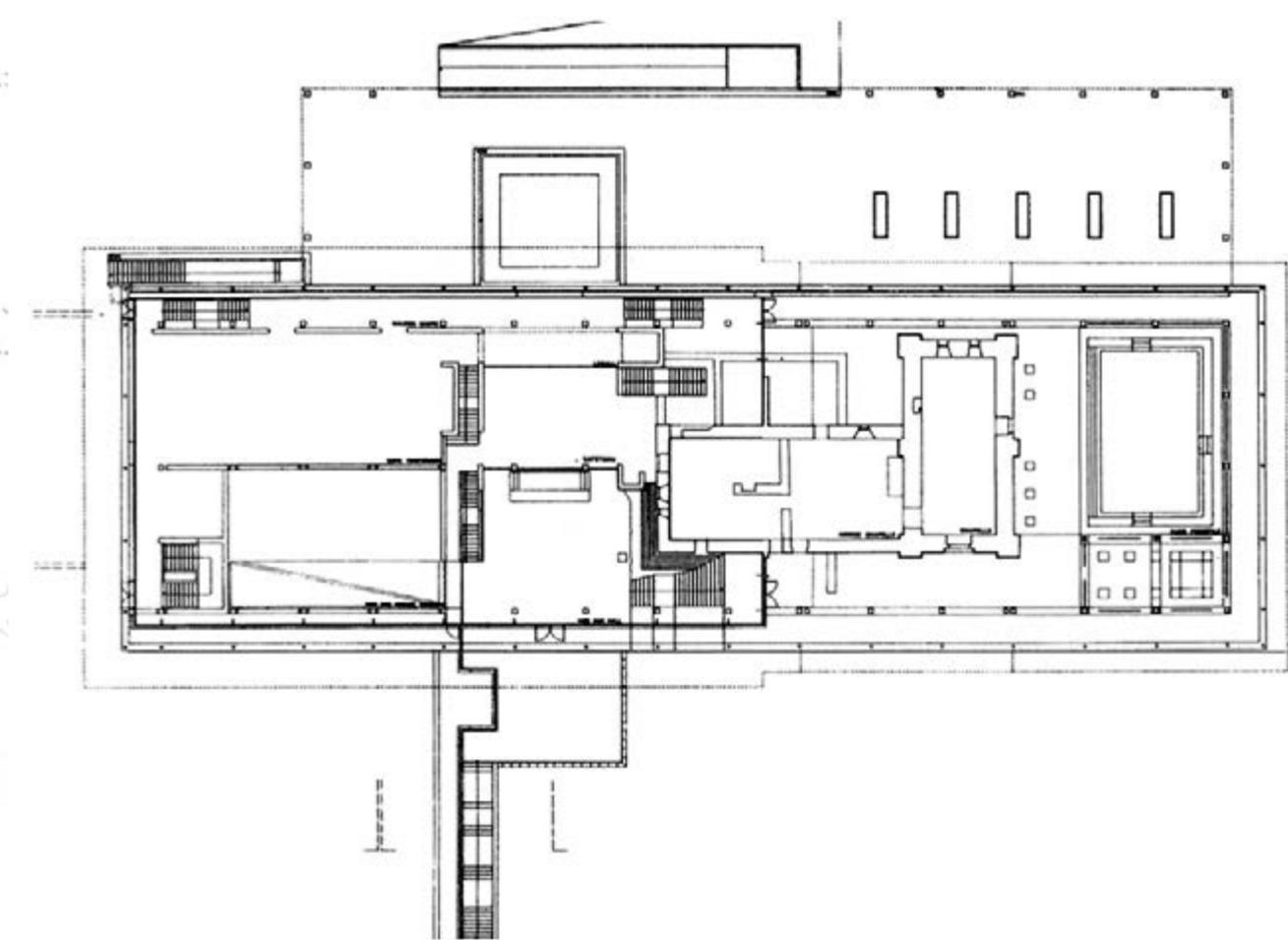
Détail d'insertion des vitrines dans le mur en béton du site
Display cases set in a wall made of concrete from the site



Détail des panneaux d'entrée avec les empreintes des mains de tous les ouvriers / Detail of entrance panel showing handprints of workers on the site



Plan de situation du musée / Plan showing location of museum



Plan de rez-de-fouille / Plan showing excavation level

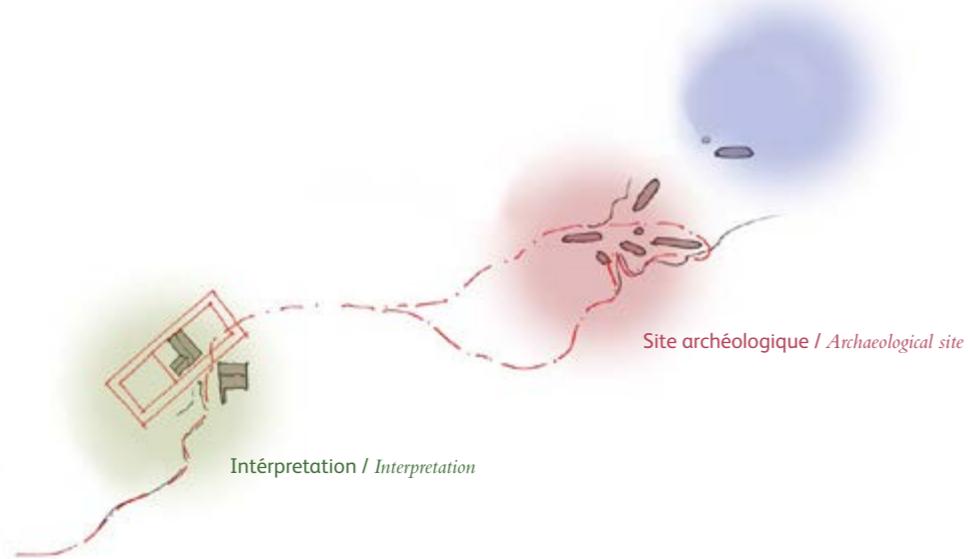
"The project has the virtues of a clear intention: a large hall delimited by a larger metal portico holding the chapel within it almost in the manner of a phagocyte. It takes all manner of risk, and there was reason to believe that the results would not be up to standard. However, this has not been the case: walking through the building, one soon appreciates that it has managed to avoid any excess pretension that might have threatened it, either as a result of its economy or of its skill. The metal structure, constructed using commercially available lacquered materials, has no other purpose but to carry out its function. Its design, though much worked over, makes no fuss. It could have floated in its setting, seeming incongruous or detached, or it could have been a simple box. But it is neither. It has been accompanied by work on the foundations beginning from the external plaza: the chalk strata have been left uncovered after excavation, and thick walls of concrete made with materials from the excavations push against them, their rawness tempered by repeating horizontal mahogany bands. The whole possesses a certain roughness and gives off an air of rusticity that is finally welcome. This is related to the slightly peasant obstinacy with which the project managers have dealt with the questions raised by the design one by one, holding true to certainties acquired through years of mature practice. The interior is partially buried below ground, reminding one of the work of a geologist. The roofing and the beams evoke a cross-hatching that reminds one of that employed by an archaeologist. The detailing is at once rude, being frank, and carefully chosen, being

simple. The ambition of this oversized hall when compared to its objective is related to the size of the landscape, its being anchored in it reminding one of its intimate relationship with the soil. It is modest in style, while its size allows the visitor the pleasure of a walk through it and outside towards the burial mounds, from which the museum has had the wisdom to stay at a distance. This gives the visitor the right to discover them in his or her own time. Finally, it frames the surrounding landscape. The architect returns to a reading of the thicknesses of time and space, which is also part of his subject."

J.P. Robert, *Architecture d'aujourd'hui*, n°289, Oct. 1993

Les tumulus / The burial mounds

Recherche / Research



Parc archéologique

The Bougon Burial Mounds Museum is located around 800 metres from the burial site, thus protecting the site from any visual interference and also allowing visitors to follow an itinerary introducing them to the burial site itself.

Between 1993 and 2003, interpretation materials were set up over the length of the 800 metres separating the Museum from the burial site. These allowed an entire educational programme to be introduced at the site for visitors at different times, undertaken under the direction of the Museum's curator. Since 1993, studioMilou architecture has coordinated all works at the Museum and burial site, and it has supervised the construction of new components such as the cafeteria, the planting of the site, educational activities, the excavation modules, and the new entrance area.

Le musée des Tumulus de Bougon est implanté à 800 mètres environ de la nécropole. Cet éloignement protège le site de toute interférence visuelle avec les nouvelles constructions. Cet éloignement permet également de concevoir, le long des 800 mètres que fait la promenade d'accès au site, un parcours d'introduction à la visite de la nécropole elle-même.

Entre 1993 et 2003, plusieurs dispositifs d'interprétation sont implantés le long du parcours de 800 mètres qui mène à la nécropole. Ces dispositifs permettent la mise en place à certaines époques de tout un programme d'animation pédagogique réalisé sous la direction d'Elaine Lacroix, conservatrice du musée. Le studioMilou architecture assure depuis 1993 la coordination de l'ensemble des interventions sur le site du musée et de la nécropole ainsi que la maîtrise d'oeuvre de certains des éléments (cafétéria, plantations, éléments de protection des activités pédagogiques, modules de fouille, nouvelle entrée).





Atelier de plein-air / Open-air workshop

Reconstitution d'un habitat communautaire néolithique
Reconstruction of the habitat of a Neolithic community

Module de fouille / Excavation module



Reconstruction pédagogiques de la structure d'un tumulus / Educational reconstruction of the burial mounds

La visite de la nécropole permet à la fois de voir les cinq tumulus de l'extérieur, mais aussi d'entrer dans certains d'entre eux pour mieux comprendre les différents aspects de l'architecture mégalithique (piles et grande dalle de couverture, petits appareils de parement).

A visit to the burial site allows the visitor both to see the five burial mounds from the outside and to walk between them, leading to a better understanding of the different aspects of megalithic architecture (supports, large covering stones and smaller facing techniques).



Le parc des tumulus vu du ciel / Burial mounds park seen from above



Cafétéria du musée dans la grange / Museum cafeteria in the grange